

Parcours pédagogique

Contenu : Mais qui est *Charlie* ? Décrire et commenter un dessin de presse.

Thème : Politique

Niveau : B2, avancé

Public : adultes

Liste des activités

- **Mise en route**
 - Mutualiser ses connaissances.
- **Activité 1**
 - Comprendre la structure du reportage.
- **Activité 2**
 - Comprendre des informations précises.
- **Activité 3**
 - Comprendre et utiliser des mots ou expressions liés à l'humour et à la liberté.
- **Activité 4**
 - Comprendre un dessin de presse dans son contexte événementiel.
 - Justifier ses choix.

Suggestions d'activités pour la classe

Mise en route :

Écrire au tableau « dessin de presse »

En groupe-classe.

À quoi sert le dessin de presse ? Quelles sont ses caractéristiques selon vous ?

Quelle place a le dessin de presse dans le paysage médiatique de votre pays ?

Discussion libre.

Pistes de correction / Corrigés :

Le dessin de presse sert à illustrer l'actualité, mais de manière satirique. Comme un éditorialiste, un dessinateur de presse donne son opinion dans son dessin. L'art du dessinateur consiste souvent à mêler plusieurs éléments de l'actualité dans un même dessin et à exagérer les traits (caricature) dans le but de faire sourire, rire et réfléchir.

En France, le dessin de presse a une place importante. Chaque journal d'actualité, qu'il soit quotidien (Le Monde, Libération, le Figaro) ou régional (La Montagne, Le Courrier picard) propose un ou plusieurs dessins pour accompagner les articles de presse.

Par ailleurs, il existe une presse satirique installée depuis longtemps : *Charlie Hebdo*, *Siné mensuel*, *le Canard Enchaîné*.



Activité 1 :

Distribuer la fiche apprenant. Demander aux apprenants de lire l'activité 1 et en vérifier la compréhension. Visionner le reportage sans les sous-titres.

Par deux. *Faites l'activité 1 : remettez dans l'ordre du reportage les séquences suivantes.*
Faire une mise en commun à l'oral.

Pistes de corrections / Corrigés :

n°5 : Charb était rédacteur en chef de Charlie Hebdo.

n°8 : Bernard Maris participe à un programme télévisé pour la promotion de son livre.

n°2 : Cabu dessine au feutre sur un bureau jonché de papiers et dessins.

n°7 : Tignous trace les contours d'un taureau sur le sable.

n°1 : Dans sa cuisine, le caricaturiste parle d'humour percutant.

n°3 : Pour Wolinsky, l'humour, c'est être impitoyable, ce n'est pas être méchant.

n°4 : La rédaction de l'hebdomadaire a déjà été victime d'un attentat en 2011.

n°6 : Selon, le contexte, Charb traitait un sujet sur le ton de la blague ou du militantisme.

Activité 2 :

Inviter les apprenants à prendre connaissance de l'activité 2. Faire reformuler le lexique jugé difficile. Diffuser le reportage toujours sans les sous-titres.

Par deux. *Faites l'activité 2 : associez les affirmations aux personnages concernés.*

Laisser aux apprenants le temps de prendre des notes, de comparer leurs réponses avec celles de leur voisin(e). Faire une mise en commun à l'oral.

À partir des informations entendues et vues dans le reportage et des informations détaillées proposées dans l'activité 2, dressez oralement ou à l'écrit, en quelques phrases, le portrait de l'un des protagonistes.

Mise en commun à l'oral : un apprenant lit un portrait, les autres complètent et corrigent.

Pistes de corrections / Corrigés :

Cabu : 5, 8, 11

Wolinsky : 1, 6, 7, 9

Charb : 2,

Tignous : 4

Bernard Maris : 3, 10

Cabu a fait les Beaux-Arts et il est devenu dessinateur de presse. Il a présenté au public un personnage dessiné à son image : le grand Duduche. Dans ses dessins, il se moquait et critiquait la police, les institutions, les politiques...

Activité 3 :

Diffuser le reportage avec les sous-titres.

Par deux ou trois. *Faites l'activité 3 : écoutez le reportage. Retrouvez dans le reportage les mots et expressions qui correspondent aux définitions.*

Procéder à une mise en commun.

Demander à chaque groupe de choisir un mot et de le réutiliser dans une phrase de son choix. Procéder à une mise en commun au tableau.

Pistes de corrections / Corrigés :

1. incisif : « **coup de poing** »

2. consentir une grande liberté de manœuvre : **donner beaucoup de latitude**

3. des formules virulentes : **des slogans mordants**

4. l'apparence sage et sérieuse d'un étudiant appliqué : **une bouille de premier de la classe**

5. pouvoir être tourné en dérision, à la plaisanterie : **se prêter à la rigolade**

6. personnes qui n'entrent pas dans le rang, qui poussent à la bêtise : **des sales gosses**



7. une raillerie, une critique virulente : **une satire**

Activité 4 :

Montrer 6 dessins proposés en réaction à l'attentat au journal Charlie Hebdo ; les diffuser sur TBI ou distribuer des photocopies :

- celui de Gee (qui montre les caricaturistes urinant sur deux terroristes),
- celui Vidberg (mort de rire),
- celui de Geluck (et les tours crayons),
- celui d'Alex (Charlie cherche sa prochaine une),
- celui de James Walmsley (je suis Charlie),
- celui de Dilem (Les cons m'ont tuer)

Ces dessins sont disponibles sur le site de TV5MONDE dans la rubrique Information > L'œil de la rédaction > Charlie Hebdo : l'hommage des dessinateurs, article : hommage des dessinateurs francophones et du monde entier

Lien : tv5monde.com/CharlieHebdo-hommage-dessinateurs

Constituer des groupes de 4 à 6 personnes. Expliquer que chaque groupe désignera un rapporteur qui interviendra lors de la mise en commun.

Faites l'activité 4: regardez les dessins proposés et choisissez celui qui vous paraît le mieux rendre hommage aux victimes de l'attentat. Décrivez ce que vous voyez et justifiez votre choix.

Laisser le temps aux apprenants de se mettre d'accord et de préparer l'intervention du rapporteur, passer dans les groupes pour aider à l'expression des idées.

Mise en commun.

Pistes de corrections / Corrigés :

Je préfère celui d'Alex, il représente les dessinateurs en conférence de presse, ils sont sur un nuage (une manière de représenter qu'ils sont morts) et les jeux de mots rappellent l'esprit du journal. Ils sont chargés d'humour. L'attentat correspond au début des soldes. « Liquidation » signifie : 1) que tous les articles d'un magasin doivent disparaître et 2) mort, assassinat (« liquider quelqu'un » veut dire « tuer »). De même « trou de balle » est interprété de deux manières différentes : 1) les trous laissés par des balles (d'armes à feu) et 2) trou de balle pour trou du cul (anus), qui est une insulte un peu vieillotte mais sympathique.

Notes utiles au professeur pour guider le commentaire des dessins proposés :

Le dessin de Gee : il montre deux terroristes armés, à genoux. Au-dessus flotte un gros nuage sur lequel sont installés les 4 dessinateurs de Charlie Hebdo, représentés sous la forme d'anges (ailes d'ange et auréoles). Ils tirent la langue en riant. Ils urinent (pissent) sur les deux terroristes. À gauche, le personnage qui semble représenter Dieu ou Saint-Pierre (à la porte du Paradis) pose sa main sur son front. Il semble accablé et dit « Voilà, c'est déjà le bordel ». L'une des lignes éditoriales du journal était de professer un anticléricalisme virulent (de bouffer du curé) : la phrase attribuée à Dieu ou à Saint-Pierre est un clin d'œil à l'insolence du journal et présenter les dessinateurs « bouffeurs de curés » au Paradis est un décalage qui amène l'humour. Même morts, les dessinateurs poursuivent leurs railleries mordantes. Il y a aussi une référence à Charb, habitué d'un humour scatologique (qui tourne autour des excréments) comme dans la série *Maurice et Patapon*.

Le dessin de Vidberg : les 4 humoristes mis en dessin ici ne rient pas, ne se moquent pas. Ils découvrent, hébétés et effrayés (bouches ouvertes, rictus de peur, yeux dessinés petits et ronds, gouttes de sueur sur les côtés, lignes du front relevées), à la lecture de leur journal, les événements dont ils ont été les victimes. On les voit serrés les uns contre les autres, se tenant les bras. Ici le slogan « Mort de rire » joue à la fois sur : 1) on en rit tellement qu'on en meurt, et 2) mort/tué pour avoir ri/ pour s'être moqué de...

Le dessin de Geluck : les éléments du dessin font référence au métier de dessinateur (gomme, crayons, flacon d'encre, taille-crayon). Ils sont disposés de manière à rappeler les deux tours jumelles visées par les attentats du 11 septembre aux États-Unis. L'idée est renforcée par la présence de l'avion qui fait le lien entre les deux événements, que de nombreuses personnalités françaises ont d'ailleurs comparés dans les médias.

C'est le danger qui pèse sur la liberté de la presse qui est mis en avant ici.



Le dessin de Dilem : il montre un homme à terre, dans une mare de sang. Le doigt de la victime désigne en lettres de sang, sur le mur, les auteurs du crime.

« Les cons » : le mot était très régulièrement utilisé dans les dessins de Charlie Hebdo pour désigner les fondamentalistes religieux. C'est un clin d'œil au dessin de Charb mettant en scène Mahomet se cachant les yeux, dessin légendé : « C'est dur d'être aimé par des cons ».

« Les cons m'ont tuer » fait référence à un fait divers marquant en France : l'assassinat de Ghislaine Marchall en 1991. Elle aurait écrit avec son sang « Omar m'a tuer » (avec une faute d'orthographe) pour désigner son jardinier, Omar Raddad, comme coupable. Jugé et condamné à 18 ans de prison, Omar Raddad a finalement été gracié. De nombreuses zones d'ombres stagnent au-dessus de ce fait divers. Dans le contexte actuel, on peut rappeler la phrase prononcée par l'avocat Maître Vergès lors de la condamnation d'Omar Raddad : « C'est la célébration de l'anniversaire du centenaire de l'affaire Dreyfus. Il y a cent ans, on condamnait un officier qui avait le tort d'être juif, aujourd'hui on condamne un jardinier parce qu'il a le tort d'être maghrébin ». Dilem, dessinateur algérien lui aussi menacé par les intégristes religieux dans les années 90 dans son pays, cherche peut-être ainsi à mettre l'accent sur le danger d'un amalgame dans un contexte d'islamophobie montante en Europe.

Le dessin de James Walmesley

Une suite de 4 vignettes mettant en scène un terroriste cagoulé et armé qui tire sur un crayon et le casse. Le crayon est de nouveau taillé et gomme ensuite le dessin du terroriste. Une façon de dire que l'attaque de la rédaction de Charlie est une atteinte à la liberté de la presse, que les dessinateurs soutiennent cette liberté et qu'elle sera plus forte que la terreur.

Pour aller plus loin :

Vous pouvez consulter le site de la BNF sur l'histoire de la caricature et en apprendre d'avantage sur cette longue tradition française. http://expositions.bnf.fr/daumier/pedago/02_1.htm